

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées ARCH-FAM-2021-0-0815](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Moreau, 3 juin \[1843\]](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Moreau, 3 juin [1843]

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Moreau](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[3 juin 1843](#)

Lieu de rédactionEsquéhéries (Aisne)

Destinataire[Moreau](#)

Lieu de destinationParis

### Description

RésuméRéponse à la lettre de monsieur Moreau en date du lundi 29 mai 1843 : sur l'exposition de l'Académie de l'industrie.

NotesLa manufacture Godin-Lemaire présente plusieurs « poêles cuisines » à

l'exposition de l'Académie de l'industrie qui se tient à l'Orangerie des Tuileries à Paris du 8 au 29 juin 1843 [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9667271v/f114>, consulté le 1er février 2022].

## Mots-clés

[Expositions, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités [Exposition de l'Académie de l'industrie \(8-29 juin 1843, Paris\)](#)

Lieux cités

- [Esquéhéries \(Aisne\)](#)
- [Paris - orangerie du palais des Tuileries](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Née en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caius (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

---

Nom Moreau

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Biographie Connaissance de Godin auquel il écrit en le tutoyant le 23 mai 1843 au sujet de l'exposition de l'Académie de l'industrie, et qui semble résider ou séjourner alors à Paris.

## Informations sur le document source

Cote ARCH-FAM-2021-0-0815

Collation 2 p. (9r, 9v)

Nature du document Brouillon manuscrit d'une lettre

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Soit deputer le décalage au lieu de la position  
de mettre les ouvrages les plus petits par les plus  
et leur place \* et y a dans tu alleras mon adresse  
pour plaire les yeux dont tu ne pourras pas passer  
\* chaque pièce contient ce qui lui est propre  
il y en a un qui porte une adresse sur le  
soubre-feuille de dire au haut qu'il le passe rendre  
à destination  
le 3 juin

mon cher M. de

Je puis t'assurer que je n'ai pas de lettre de toi  
depuis que je suis parti

ma femme me ramène à mon arrivée d'un voyage  
ou j'ai été toute la semaine, ta lettre de lundi a  
été lue et m'en a fait réponse et  
Je t'ai vu te faire juger de l'usage d'aller à l'école  
de l'ouvrage de ton ouvrage les motifs (paris) l'intention  
de chercher à faire cette œuvre quelque placement de  
tes produits à Paris. \* J'ai vu il y a quelque temps  
une circulaire de la Société qui prend le titre de l'Académie  
de l'industrie par laquelle il metait offert de publier  
son journal et de l'exposition publique quelle doit faire  
suivant ses statuts à l'étranger des traités depuis le 3 juin  
jusqu'au 24 cette offre metait fait moyennant la somme  
de 25 francs <sup>pour tous frais</sup> \* J'ai vu un avantage pour moi de l'offrir à  
Paris pour traiter avec des marchands auxquels j'ai  
fait juger des objets que je voudrais leur offrir j'ai donc  
envoyé mon adresse et l'adresse pour que elle me donne  
les renseignements nécessaires pour me rendre suite de leur  
exposition. \* J'ai mis suite envoie toutes les feuilles de mon  
journal depuis le 1<sup>er</sup> janvier et un diplôme de l'œuvre de mon  
contient tout le règlement de l'exposition, il y a par d'autres  
autres frais à payer que cela de faire arriver à l'étranger  
est la de charbonnisme et il est à venir de voyage

trop de ces messieurs dans Paris être bien informés  
peut-être pourait on enlever des frais auxquels on se rattache en  
général je laisse le reste à ton discernement ~~de la lettre~~  
~~tu dis~~ que j'ai adressé au président je suppose peut-être que j'en ai  
partir pour Paris des lettres que vous présenteriez à l'étranger je le  
prieis de vous donner tous les renseignements nécessaires pour cela  
~~si tu fais de propos après tout cela de laisser les ports en France~~  
ou de les ouvrir à l'étranger ont une certitude que tu le feras quelque  
peu que je sache quand je serai en mesure de faire voir d'une  
manière commune de toute façon toujours sans peur d'après la lettre  
quand tu m'aura écrit de quel lieu tu seras parvenu à l'étranger  
je crois inutile de lui rien écrire

Je suis en attendant le plaisir d. te voir

avec salut et amitié sincère

Le 29 juin 1663

Paris

Monsieur le Comte de Saxe  
j'ai eu l'honneur de se motiver que je de me point omettre  
de me faire employer des intérêts <sup>auxquels j'ai droit</sup> ~~auxquels j'ai droit~~  
de remboursement de sans attendre  
au sujet duquel j'ai l'honneur de se faire savoir que  
ma patente de poëlle, 5<sup>e</sup> an. Salle n° 296 du cob  
date de 2 avril dernier me de même en telle somme  
je crois et j'en prie de vous en engage à prendre  
quelques renseignements sur des produits de ma fabrication  
comme pouvant être pour vous un des articles de plus avantageux  
que vous ayez dans vos magasins sous le rapport d'un peu  
de soins qu'ils méritent et de la rente considérable que  
vous en faites. Je vous remettrai un D. manuscrit à la  
prochaine occasion dans l'espoir que je serai de se  
après de plus amples renseignements une réponse satisfaisante  
à nos intérêts communs

entant je se prie de recevoir mes salutations

Genève